

Alors la mère désolée s'adressa à son confesseur, un respectable religieux qu'elle supplia de faire admettre son fils comme novice dans un couvent, pour qu'il y devint frère lai. Le bon père promit de s'en charger, et l'enfant entra au monastère. Le saint moine fit tout au monde pour lui enseigner la religion, dont il possédait les premières notions que lui avait inculquées sa pieuse mère, car elle, il la comprenait, et bien souvent elle l'avait vu s'attendrir jusqu'à répandre des larmes. Mais jamais il ne put apprendre par cœur autre chose que ces trois paroles :

Je crois en Dieu ;

J'espère en Dieu ;

J'aime Dieu ;

Quand son année de noviciat fut terminée, les chefs de la communauté décidèrent qu'il serait renvoyé. Mais il était si doux et si humble que tous les religieux l'aimaient, et comme en outre sa pauvre mère les suppliait à genoux de ne pas l'exposer, lui, à la risée publique et elle-même à mourir de chagrin, ils consentirent à le garder en qualité de frère lai, pour travailler à la huerta.

Après qu'il avait accompli sa longue tâche, on le voyait, au lieu d'aller dormir et de se reposer, se diriger vers l'église et y passer des heures entières agenouillé.

“ Mais que fera-t-il là, disaient les novices, puisqu'il ne sait pas prier ? Il ne comprend ni le rituel, ni les sacrements, ni les cérémonies, ni les oraisons de l'Eglise. ”

Un jour ils se cachèrent pour l'observer, et ils découvrirent qu'il ne faisait que répéter incessamment :

Je crois en Dieu ;

J'espère en Dieu ;

J'aime Dieu ;

Au bout de quelques années, il mourut avec la même tranquillité qu'il avait vécu. On le trouva mort sur sa couche de paille. On l'enterra comme un innocent, sans chanter l'office des morts et sans sonner les cloches. Le lieu de sa sépulture ne se reconnaissait qu'aux larmes qu'y répandait sa mère. Un jour, pourtant, on vit sur cette sépulture fleurir un beau lis que personne n'y avait semé. On s'approcha et on remarqua avec admiration que les pétales de la fleur portaient écrit en lettres d'or l'une : Je crois en Dieu.

L'autre : J'espère en Dieu.